

Le Canada qui, en 1837 vit venir sur ses plages tranquilles quatre fils du Bienheureux, veut aussi mêler sa voix au concert de louanges qui s'élève de toute part, et célébrer dans un vif enthousiasme les gloires du saint Fondateur.

Sans doute, il n'a pas comme la Mère-Patrie, à venger dans la célébration de ses fêtes, les fils de De La Salle, de basses injures, de haines anti-religieuses, d'outrages ignominieuses et d'accusations mensongères ; mais, c'est purement pour témoigner de son respect, de son amour et de sa gratitude envers ces maîtres religieux qui depuis plus de 50 ans se dévouent à la formation de la jeunesse canadienne.

Des mandements épiscopaux ordonnant des *Triduum*s d'actions de grâces dans les différents diocèses où sont employés les Frères, trouvent partout le plus chaleureux accueil tant parmi messieurs les membres du clergé que parmi les fidèles. Québec, Montréal, Ottawa, en un mot, toutes les villes et les villages qui ont des écoles tenues par les Frères rendent hommage au nouveau Bienheureux dans des fêtes pleines d'éclat.

La ville des Trois-Rivières qui, en 1843, sur la demande de Monseigneur Cooke, alors vicaire général, voyait arriver trois Frères pour ouvrir une école à la jeunesse trifluvienne, et qui sous les heureux auspices de son vénérable Prélat, Monseigneur Lafèche, a vu grandir cette œuvre populaire qui compte aujourd'hui treize Frères donnant l'instruction à plus de six cents enfants, ne pouvait pas non plus rester indifférente à tant de témoignages sympathiques donnés à ces admirables instituteurs à l'occasion des fêtes de béatification de leur saint Fondateur. Bien loin de là, la première elle a eu son *Triduum*, dont la mémoire est encore toute vivace au milieu de notre paisible population si fortement attachée à la foi de ses pères.